

## Prologue pour les Epoux réunis et Le Magasin des Modernes

**Auteur :** Panard Charles-François **N° ISNI :** 0000 0000 8016 2827

**Responsable du projet :** Rubellin, Françoise

**Intervenant :** Transcription et édition critique Le Goff, Julien

**Intervenant :** Édition TEI Duval, Isabelle

**Éditeur :** Cethefi

Nantes, France

<http://cethefi.org/>

**Edition de 2019**

**Document distribué sous la licence Creative Commons License : Attribution - Pas d'Utilisation Commerciale - Partage dans les Mêmes Conditions (CC BY-NC-SA).**

**Historique du projet :** La transcription et l'édition critique ont été réalisées dans le cadre d'un mémoire de recherche en littérature française. La présente édition TEI est réalisée dans le cadre du programme ANR CIRESEFI (2014-2019), mené par le Cethefi, Université de Nantes. Sa dernière mise à jour date d'août 2019.

### **Suivi du texte :**

L'établissement de la présente édition provient d'un travail de recherche universitaire, relu et corrigé par l'enseignant en charge du suivi de ce travail de recherche.

### **Conventions de transcriptions :**

L'orthographe a été modernisée.

Des éléments manquants ont été rajoutés entre crochets.

Les abréviations ont été développées et unifiées.

Dans les vaudevilles se terminant par "etc." nous avons complété les paroles entre crochets lorsque la suite nous était connue.

### **Modification de la ponctuation :**

La ponctuation a été modernisée ou ajoutée lorsque cela était nécessaire à la compréhension du texte.

**Langue :** Français

### **Classification du texte :**

Foire Saint-Germain

Vaudevilles

Acteurs

## PROLOGUE

Foire Saint-Germain  
3 février 1736  
Opéra-comique  
Par Pannard  
Joué avant  
Les Epoux réunis  
Et Le Magasin des Modernes  
Par le même auteur

## ACTEURS

LES ACTEURS DE L'OPERA-COMIQUE

[Mademoiselle Béraud

Monsieur Lombard

Monsieur Lemoine

Mademoiselle Lombard

Monsieur Dreuillon

Mademoiselle Chéret

Mademoiselle Delisle

Monsieur Desjardins

Monsieur Rebours]

DEUX CABALISTES

UNE PETITE FILLE

## PROLOGUE SCÈNE I

*Mademoiselle Béraud, Monsieur Lombard, Monsieur Lemoine, Mademoiselle Lombard, Monsieur Dreuillon, Mademoiselle Chéret*

**MADemoiselle LOMBARD**

*à ses camarades*

*AIR*

*[du Retour des Vacances]*

Il faut recommencer

A débiter la chansonnette.

**MONSIEUR DREUILLON**

Oui, puisque l'ouverture est faite,  
Il faut recommencer.

**MADemoiselle LOMBARD**

Amis, travaillons de plus belle ;  
Que chacun seconde mon zèle,  
Pour voir le public s'empresse,  
Il faut recommencer.

**MONSIEUR LOMBARD**

Vous me verrez toujours porté à faire ce que notre intérêt commun demande.

**MADemoiselle BÉRAUD**

Quoique nouvelle sur ce théâtre, je ne le céderai point aux plus anciens sur cet article.

**MONSIEUR LEMOINE**

Si les soins et la bonne volonté suppléent aux valeurs, je suis sûr de réussir.

**MADemoiselle CHÉRET**

J'ai toujours fait ce qui a dépendu de moi, je ne me démentirai point dans le cours de cette foire.

**MONSIEUR DREUILLON**

Pour moi, je m'y livrerai toujours dans mon cœur, mais je crois qu'il est temps de nous préparer.

**MADemoiselle CHÉRET**

Allons.

**MONSIEUR LOMBARD**

Attendez un moment, vous savez qu'il nous doit venir deux personnes qui vous ont fait dire qu'ils avaient quelque chose d'important à nous communiquer. Il faut que quelqu'un de nous les reçoive.

**MONSIEUR DREUILLON**

Chargez-vous de ce soin, vous le pouvez, vous ne jouez pas dans le premier acte.

**MONSIEUR LOMBARD**

Volontiers, je vous rendrai compte de tout.

## SCÈNE II

*Monsieur Lombard, Monsieur Desjardins, Monsieur Rebours*

### MONSIEUR LOMBARD

Voici je crois les deux personnes en question.

### MONSIEUR DESJARDINS

*AIR :*

*[Quand] je vous [ai donné] mon cœur*

Je viens vous offrir mon secours  
Ainsi que mon confrère.

### MONSIEUR REBOURS

Pour avoir un nombreux concours,  
Il vous est nécessaire.

### MONSIEUR DESJARDINS

Mais avant d'en voir les effets,  
Il faut convenir de nos faits.

### MONSIEUR LOMBARD

Messieurs, ayez la bonté de me dire en quoi vous pouvez nous être utiles ? Peut-on savoir quelle est votre profession et ce que vous êtes ?

### MONSIEUR REBOURS

Cabalistes, pour vous servir.

### MONSIEUR LOMBARD

Cabalistes !

### MONSIEUR DESJARDINS

Oui, et pensionnaire[s] des théâtres, l'espérance et l'effroi des auteurs.

*AIR du*

*Branle de Metz*

Le même chez nous rencontre  
Des amis et des censeurs.

### MONSIEUR REBOURS

Ainsi que les procureurs  
 Nous agissons pour et contre,  
 Pour vous parler net et franc,  
 Nous sommes au plus offrant.

### MONSIEUR LOMBARD

Je vous connais à présent, vous êtes de ces gens qui allez chercher main-forte.

Dans les salons qu'on enrichit,  
 Pour charmer les yeux du vulgaire,  
 Des débris de maint inventaire,  
 Salon[s] que le marbre embellit,  
 Qu'avec des lustres on éclaire,  
 Et que de glaces on remplit ;  
 Où l'on fait un fort grand débit  
 De certaine liqueur amère,  
 Marchandise peu nécessaire  
 Dont le bourgeois sortant du lit  
 Fait son déjeuner ordinaire,  
 Et que le peuple littéraire  
 Le plus souvent prend à crédit ;  
 [Où sans cesse] l'on entend faire  
 Sots discours, ennuyeux récits ;  
 Où l'on voit bien des gens d'esprit,  
 Qui quelquefois n'en montrent guère ;  
 Où l'oisiveté sédentaire,  
 Près d'un poêle qui l'assoupit,  
 Enfume son mauvais habit ;  
 Où le caustique atrabilaire,  
 Sans respecter le ministère,  
 De tout aveugl[ement] médit ;  
 Où les savants d'avis contraire  
 S'embrouill[a]nt dans leur commentaire,  
 F[ont] un bruit qui nous étourdit ;  
 Où l'on bâtit mainte chimère,  
 Où l'on discute chaque affaire,  
 Où l'on contrôle chaque écrit.

### MONSIEUR DESJARDINS

Justement, c'est de nous et de nos associés que dépend le sort des pièces.

*AIR :*

*Eh bien*

Je les fais aller mal ou bien,  
J'en fais la chute ou le soutien.

**MONSIEUR REBOURS**

Les plus parfaits ouvrages...

**MONSIEUR LOMBARD**

Eh bien ?

**MONSIEUR REBOURS**

Sans moi, sans mon suffrage,  
Ne servent de rien.

**MONSIEUR DESJARDINS**

Vous souvient-il de la première représentation de Mariamne ? C'est moi qui la fis tomber en criant dans le temps qu'elle prenait du poison : la Reine boit.

**MONSIEUR REBOURS**

Et moi j'ai fait échouer Marius ; dans le temps qu'il vint pour assassiner l'ambassadeur romain, je me suis mis à crier : au guet, au guet.

**MONSIEUR LOMBARD**

La peste, vous tirez à coup sûr.

**MONSIEUR DESJARDINS**

C'est moi qui dans une certaine pièce, dont le troisième acte ouvrait par quatre femmes, le fis tomber net en criant : quatorze de dames.

**MONSIEUR REBOURS**

Je n'attaque pas une pièce par ses défauts, j'en saisis le plus bel endroit et voici ce que je fais dans le temps que tout le monde est attentif et dans un profond silence, je crie d'un ton de basse-taille « paix, là ! », la risée part, adieu la situation.

**MONSIEUR DESJARDINS**

J'ai imaginé un moyen qui n'est pas moins sûr. Je mène avec moi au parterre quatre ou cinq amis, munis chacun d'une tabatière.

*AIR du*

*Coucou*

Nous y mêlons du Saint-Domingue  
Pour mieux exciter à la toux,

Et de peur qu'on ne nous distingue,  
En même temps, nous toussons tous.

### **MONSIEUR REBOURS**

Dans les entractes

*AIR du*

*Capucin*

C'est notre clique qui fait faire  
Le flux et reflux du parterre.  
Nous avons de bonnes raisons  
Pour le mettre mal à son aise.

### **MONSIEUR DESJARDINS**

Oui, par là nous le disposons  
A trouver la pièce mauvaise.

### **MONSIEUR LOMBARD**

Vous auriez été bien attrapé si l'on avait fait à la Comédie-Française ce qu'on avait projeté.

*AIR :*

*Sens dessus dessous [sens devant derrière]*

On a dit pendant quelque temps  
Qu'au parterre on mettrait des bancs.

### **MONSIEUR REBOURS**

Nous aurions bien su les défaire,  
Sens dessus [dessous] sens devant derrière.

### **MONSIEUR DESJARDINS**

Nous les aurions renversé tous.  
Sens devant derrière sens dessus dessous.

### **MONSIEUR REBOURS**

Autant nous faisons de mal, autant nous pouvons être utiles, il ne tiendra qu'à vous de l'éprouver.

*AIR :*

*Je ne suis pas si diable [que je suis noir]*

Tous deux d'intelligence  
Nous vous servi[r]ons bien.

Pour notre récompense  
Que donnerez-vous ?

**MONSIEUR LOMBARD**

Rien.  
Pareille fourberie  
Ne convient pas chez nous.  
Je vous en remercie.

**MONSIEUR DESJARDINS**

Tant pis pour vous.

*AIR :*

*A la façon de Barbari*

Puisque vous refusez ainsi  
Ce bien qu'on veut vous faire,  
C'en est fait, nous sortons d'ici.  
Craignez un sort contraire.

**MONSIEUR REBOURS**

Nous vous laissons à l'abandon.

**MONSIEUR LOMBARD**

La faridondaine, la faridondon.

**MONSIEUR DESJARDINS**

Ma foi, vous serez applaudi,  
Biribi,  
A la façon de Barbari,  
Mon ami.

**SCÈNE III**

*Monsieur Lombard et Mademoiselle Delisle*

**MONSIEUR LOMBARD**

Le secours de pareilles gens est d'une faible ressource, le public n'en est jamais la dupe.

**MADemoiselle DELISLE**

Monsieur, je vous prie de me dire où je pourrai trouver celui qui conduit l'Opéra-Comique.

**MONSIEUR LOMBARD**



J'occupe ici sa place, vous pouvez me confier ce qui vous amène.

**MADemoiselle DELISLE**

Je viens pour votre intérêt et celui du public. Je vois avec plaisir que vous avez fait de la dépense. Cet endroit est solide, les ornements n'y sont point épargnés, c'est quelque chose pour un spectacle.

*AIR :*

*[Monsieur] La Palisse [est mort]*

La magnificence y sert,  
Il faut orner jusqu'au cintre.  
Du succès de Scanderberg,  
On donne le tiers au peintre.

**MONSIEUR LOMBARD**

Je suis charmé que cette salle soit de votre goût.

**MADemoiselle DELISLE**

Ce n'est point assez.

*AIR :*

*Convalescent*

Un couvert bien propre et bien net  
Ne contente point un gourmet,  
Il lui faut des mets délicats.  
Un beau buffet ne suffit pas  
Pour un repas.

Qu'allez-vous nous donner ?

**MONSIEUR LOMBARD**

Une pièce d'intrigue en deux actes, nous y joindrons un acte épisodique.

**MADemoiselle DELISLE**

Je vous entends, nous allons voir quelqu[e] intrigue, avec une épisode farcie de lieux communs, des procureurs, des coquettes, des Gascons, des Normands. J'en suis si lasse, si lasse, je m'en vais gager qu'il y aura encore quelque scène de petite fille. Oh, pour cela je vous avertis que je ne peux plus les souffrir !

**MONSIEUR LOMBARD**

Pourquoi donc s'il-vous-plaît ?

**MADemoiselle DELISLE**

Vous nous en avez assez rassasiés, nous en avons jusque là ; faites comme vous voudrez, nous ne voulons plus absolument d'enfant ni de petite fille.

**SCÈNE IV**

*Monsieur Lombard, Mademoiselle Delisle, la Petite Fille*

**LA PETITE FILLE**

*AIR :*

*De quoi vous plaignez-vous ?*

De quoi vous mêlez-vous ?

Madame, je vous supplie,

De quoi vous mêlez-vous ?

Prenez un ton plus doux.

**MADemoiselle DELISLE**

Je ne m'attendais pas à cette petite querelle.

**MONSIEUR LOMBARD**

Elle n'est pas tout à fait mal fondée.

**LA PETITE FILLE**

*AIR :*

*Réveillez-vous*

C'est sans raison que son caprice

Exerce sur moi ses rigueurs.

J'en appelle à votre justice,

Messieurs, soyez mes défenseurs.

*AIR :*

*L'amour veut me surprendre*

Je puis être amusante

Dans les petits emplois,

Et la Petite Tante

M'a cédé tous ses droits.

**MADemoiselle DELISLE**

Elle plaide sa cause avec esprit, et je crois que je serai forcée de m'en dédire.

**MONSIEUR LOMBARD**

Je vous laisse avec elle, tirez-vous en comme vous pourrez.

**MEDEMOISELLE DELISLE**

Non, non, j'ai encore quelque chose à vous dire, mais ma belle enfant, vous sentez-vous capable d'un petit rôle ?

**LA PETITE FILLE**

Paou, voilà qui est bien difficile, je sais tout cela sur le bout de mon doigt, tenez, tenez, quand quelque nigaudinet viendra me dire des douceurs, ne sais-je pas bien sur quel ton il faut lui dire :

*[AIR :*

*Vous perdez vos pas Nicolas]*

Vous perdez vos pas,  
Nicolas,  
Sont tous pas perdus pour vous.

**MONSIEUR LOMBARD**

Qu'en dites-vous, cela n'est pas mal ?

**LA PETITE FILLE**

Quand je verrai quelque chose qui me déplaira, croyez-vous que j'ai beaucoup de peine à dire en haussant les épaules :

Comme v'là qu'est fait (Bis)

**MADemoISELLE DELISLE**

Elle a vraiment plus de talent que je ne pensais.

**LA PETITE FILLE**

Est-il si difficile de chanter à un jaloux :

*[Fin de l'AIR des*

*Rats]*

Jean, ce sont vos rats  
Qui font que vous ne dormez pas.

A un vieil amoureux :

*[AIR :*

*Place au Régiment de la Calotte]*

Plan, plan, plan  
Place au Régiment  
De la Calotte.

A un financier qui prête sans intérêt :

C'est là ce qui m'étonne.

Aux créanciers d'un joueur :

[AIR :

*On vous en ratisse]*

On vous en ratisse tisse tisse,

On vous en ratissera.

### **MONSIEUR LOMBARD**

Tubleu, comme elle débite cela ! Croyez-vous à présent qu'il faille la renvoyer ?

### **MADemoisELLE DELISLE**

Je n'oserai plus en décider.

AIR :

*Si quelqu'un demande à la porte*

Messieurs, que votre voix prononce,

Donnez-nous votre jugement,

On l'attend.

### **LA PETITE FILLE**

Accordez-moi bonne réponse,

Un bruit flatteur vient jusqu'à moi,

Et je crois

Que c'est votre aveu qu'il m'annonce.

### **MADemoisELLE DELILE**

Allez ma petite, je lis dans les yeux du spectateur une décision qui vous est favorable.

## **SCÈNE V**

*Mademoiselle Delisle, Monsieur Lombard*

### **MADemoisELLE DELISLE**

Je suis fâchée, monsieur, de vous retenir ici peut-être malgré vous, mais il faut que je finisse ce que j'ai commencé. Ecoutez-moi, s'il-vous-plaît, monsieur, je vais parler en votre nom, ne me dédites pas je vous prie, c'est votre cause que je plaide premièrement.

*AIR :*

*En mil sept cent trente [ou quarante]*

Tâchez de nous plaire,  
 Sans être aux mœurs contraire.  
 Tâchez de nous plaire,  
 Sans le goût libertin.  
 Point d'indécence,  
 Point de licence.  
 La bienséance  
 Sur le refrain,  
 Quand il le faut, doit mettre un frein.

**MONSIEUR LOMBARD**

Nous tâcherons de vous satisfaire sur ce point.

**MADemoiselle DELISLE**

Que votre spectacle ne languisse point, que l'exécution soit vive, les entractes courts, dites à ceux qui précipitent le couplet de se modérer, à ceux qui le traînent de le chanter légèrement, que vos airs soient choisis, vos symphonistes d'accord, vos ballets galants, que les acteurs sachent leurs rôles, les danseurs leurs pas, que les actrices ne s'amuse point à causer dans les coulisses sur le point d'entrer en scène, lorsqu'elles y sont qu'elles ne regardent point dans les loges, enfin que tout soit concerté de façon que vous soyez applaudis et que vous méritiez de l'être.

**MONSIEUR LOMBARD**

Mais, en vérité, madame, vous me permettrez de vous dire que vous exigez de nous plus que des spectacles réglés.

**MADemoiselle DELISLE**

Je ne vous demande que ce qu'il faut, croyez-vous en bonne foi

*AIR :*

*Tu croyais en aimant Colette*

Que le spectacle de sa grâce  
 Aille chercher de l'ennuyeux,  
 Et que tranquillement il passe  
 Un cul-de-sac pour vos beaux yeux.

Non non, si vous ne faites tout ce que je vous ai dit, craignez

*AIR :*

*Il en veut encor à la bourse*

D'avoir petite assemblée,  
 Quoique tout ici soit doré,  
 Et qu'un lieu si bien décoré  
 Ne soit un brillant mausolée.

Voilà ce que j'avais à vous dire, vous pouvez vous aller préparer.

### **MONSIEUR LOMBARD**

Maudit métier, que ceux qui l'exercent sont à plaindre !

### **SCÈNE VI**

*[Mademoiselle Delisle]*

### **MADemoiselle DELISLE**

*, seule*

Messieurs, je crois que vous devez être contents de moi.

*AIR de*

*Gaillardin*

Mon zèle a pris votre défense  
 Tant qu'il a pu.  
 Je les ai tancés d'importance,  
 Vous l'avez vu.  
 Qu'il me soit permis, s'il-vous-plaît,  
 De prendre aussi leur intérêt.

J'ai fait la méchante pour les exciter à bien faire, mais, entre nous, ce sont de bonnes gens qui méritent quelque petit égard, j'en connais quelques-uns, je sais la peine qu'ils se donnent. Autrefois, qu'il vous en souviene,

*AIR :*

*Flon, flon [larira dondaine]*

Du moindre vaudeville,  
 Paris me contentait.  
 On claquait la Delisle  
 Sitôt qu'elle chantait,  
 Flon flon [larira dondaine,  
 Flon flon larira dondon.]

Aujourd'hui ce n'est plus de même, ce spectacle est difficile, les auteurs rares.

*AIR :*

*Ne vous laissez jamais charmer*

La crainte glace leurs esprits  
Et votre bon goût en est cause.  
Vous demandez des riens jolis,  
De jolis riens sont quelque chose.

Daignez donc avoir quelqu[e] indulgence pour eux.

*AIR :*

*Charivari*

Des endroits qui sauront plaire,  
Dites du bien.  
De ceux qu'on aimera guère,  
Ne dites rien.  
Laissez-les aller jusqu'au bout,  
Ecoutez tout.

*AIR :*

*Ici je fonde une abbaye*

En deux mots voici ma demande :  
Quand vous verrez quelque défaut,  
Critiquez bas sans qu'on l'entende,  
Applaudissez le bon tout haut.